



Interview La Croix-Bernadette Céleste par Margot Barberousse, le 02/09/2022

Trisomie 21 : une nouvelle thérapie à l'étude permettrait d'augmenter les fonctions cognitives des patients Explication L'injection d'une hormone chez des individus porteurs de trisomie 21, actuellement à l'étude, améliorerait de près de 30 % leurs fonctions cognitives. Mais cette nouvelle thérapie n'a pour l'instant été expérimentée que sur une petite cohorte de patients.

Sept hommes atteints de Trisomie 21 ont reçu lors de l'expérimentation une dose de GnRH toutes les deux heures via une pompe fixée sur le bras, la même que celle utilisée pour les personnes diabétiques. L'injection d'une hormone aurait des bénéfices importants sur les fonctions cognitives des individus porteurs de trisomie 21, selon une étude publiée jeudi 1er septembre dans la revue Science. Elle a été menée pendant six mois au sein du laboratoire Lille Neurosciences & cognition par des chercheurs de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), et par le Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), situé à Lausanne.

Améliorer la qualité de vie des personnes porteuses de trisomie 21

Initialement expérimentée sur des souris, cette thérapie est basée sur l'injection de l'hormone GnRH (Gonadotropin-Releasing Hormone). Il s'agit d'une hormone sécrétée naturellement par des neurones, connus pour être impliqués dans les processus cognitifs comme la mémoire, le langage, l'apprentissage ou encore le raisonnement. Chez les personnes porteuses de trisomie 21, cette hormone n'est pas sécrétée et ce dysfonctionnement peut altérer leurs facultés cognitives.

Les résultats sont d'ores et déjà prometteurs, selon les auteurs de l'étude, puisque les performances cognitives de six des sept patients ont été améliorées, sans effet secondaire notable. « On a constaté une amélioration comprise entre 10 % et 30 % des fonctions cognitives, notamment de la fonction visuo-spatiale, de la représentation tridimensionnelle, de la compréhension des consignes et de l'attention », a indiqué Nelly Pitteloud, cheffe du service d'endocrinologie du CHUV, lors d'une présentation de l'étude à la presse, le 31 août.

La médecin a toutefois tenu à dissiper un malentendu : « On ne va pas guérir les troubles de cognition des personnes porteuses de trisomie 21 », a-t-elle précisé. Préférant parler de la possibilité d'« augmenter (la) qualité de vie » des patients.

Une cohorte de sept patients masculins seulement

Outre cette nécessaire clarification, d'autres éléments doivent conduire à la prudence. Pour l'instant, cette thérapie n'a été testée que sur un nombre réduit de patients : sept hommes, âgés de 20 à 50 ans. Entre octobre 2020 et mai 2022, ils ont reçu une dose de GnRH toutes les deux heures, via une pompe fixée sur le bras, comme celle utilisée pour les personnes diabétiques.

Bernadette Céleste, psychologue et membre du conseil scientifique de l'association Trisomie 21 France, se réjouit de « cette avancée dans la lutte contre le déclin cognitif » des personnes atteintes de trisomie 21. Pourtant, elle reste prudente quant aux résultats obtenus. « Un petit groupe a été testé, et ce n'était que des hommes », pointe-t-elle. Et surtout, l'étude n'a pas été menée « en double aveugle » afin d'étudier l'effet placebo. Or, explique la psychologue, « les personnes atteintes de trisomie 21 y sont très sensibles, notamment quand elles savent qu'elles sont soumises à quelque chose d'important ».